

ESSAI DE TOPONYMIE DES NOMS DE LIEUX DE FOS

Lorsque l'on parle de toponymie, on peut, à l'intérieur de cette discipline, faire des sous-catégories afin d'obtenir un classement plus précis des divers noms créés et utilisés par les anciens Fosséens mais encore aujourd'hui par certains d'entre nous. Tous les toponymes que l'on rencontre à Fos (et ailleurs) ont un lien avec la nature et la manière dont ceux qui ont baptisé les lieux les percevaient, les images qu'ils en avaient, la manière de les appréhender et de les traduire en noms.

Ainsi, on pourra parler d'hydronymie pour les noms ayant un lien avec les cours d'eau et l'eau en général, d'oronymie pour les noms en lien avec le relief, d'hagiotoponymie pour ceux qui se rapportent à la religion, de phytotoponymie pour les plantes et d'autres sous-catégories en lien avec les noms de personnes, les animaux, les métiers, ...

Les noms de lieux qui suivent sont d'origine gasconne, langue parlée dans le triangle formé par la Côte atlantique, les Pyrénées et la Garonne. Lors de la création de différentes cartes (plan Napoléon, carte IGN,...), ces noms ont été « francisés » par des personnes dont la langue gasconne n'était pas toujours maîtrisée, parfois ignorée.

Cet état de fait a entraîné des traductions cocasses, aujourd'hui difficiles à interpréter. L'exemple le plus marquant est le quartier de Fos nommé « Aiguille » dans les différents recensements de la fin du 19ème siècle et du début du 20ème. Nous verrons plus loin le sens qu'il convient de donner à cette dénomination.

Lorsque l'on se lance dans l'interprétation des noms de lieux, on se trouve souvent confronté à un double voire triple sens que l'on peut donner à tel ou tel d'entre eux. Si certains noms ont une origine incontestable, il faut rester très prudent et éviter d'être trop sûr de soi. C'est pourquoi plusieurs options seront proposées pour certains noms et pourront servir à ouvrir un débat.

Enfin, toutes ces interprétations ne sont pas nées de mon imagination, mais ont été retrouvées dans la bibliographie toponymique assez importante tels les écrits de Julien Sacaze, Louis Saudinos, Jean-Jacques Fénié et Bénédicte Boyrie-Fénié, André Pégorier, Jean Séguy, Pierre-Henri Billy, Christian Rapin et Louis Alibert pour ne citer qu'eux.

Rentrons dans le vif du sujet et commençons par les plus nombreux, à savoir ceux en relation avec le relief et la nature des sols.

Commençons par les noms en lien avec des passages dans la montagne.

« **Bouquemount** » : rien à voir avec un quelconque bouc qui deviendrait le « mont du bouc ». En gascon « bouque » est un passage, une ouverture. C'est l'endroit de la montagne qui fait passage avec l'autre versant, ici avec Melles .

« **Couch** » : col creux, en forme de bol.

« **Hourquet** » : de « hourque », fourche avec un diminutif. Ceux qui regardent le Tour de France ont entendu parler de la Hourquette d'Ancizan. « Hourquet » est un col en forme de « fourche ».

« **Pouterle** » : en gascon, nom donné à un petit col. Lieu de passage dans la montagne. C'est le mot « portelle », petit port, qui, par glissement du « r » à l'intérieur du mot (appelé métathèse) est devenu pouterle.

Après les cols, attachons-nous aux sommets qui nous entourent.

« **Curedon** » : de « cuq redoun », sommet rond. Le nom de famille Canredon, écrit aussi Campredon, vient de « champ rond ». A la naissance de l'état civil, ce nom a été donné aux possesseurs de champs de forme arrondie.

« **Mouné** » : raccourci de « Mount Néré » c'est-à-dire « mont noir ».

« **Mount Caoubech** » : Ici pas de « caou », c'est-à-dire de pierre à chaux. Par contre, la montagne est parsemée de « gouttes » c'est-à-dire de ravins, « caube » en gascon.

« **Puymaurin** » : comme « pujau, pijos, ... », le « puy » est un sommet plus ou moins haut plutôt « maurin » c'est-à-dire sombre, noir sans doute à cause de la couverture boisée.

« **Sarrat de la hount** » : « sarrat », crête étendue. De cette crête coule ou coulait une source.

Continuons par les mots qui renvoient aux rochers et à la nature du sol.

« **Caouda** » (la) : La pierre à chaux (caou) pourrait être une explication mais pas de terrain calcaire à Fos. Il faut plutôt chercher une explication du côté du terrain exposé au soleil.

« **Graouès** » : tire son nom de « gravier ».

« **Louzèro** » : lieu où l'on peut trouver des ardoises ou lauzes de pierre.

« **Mail trinquat** » : un mail (gros rocher) perché sur une hauteur.
« **Vignaou** » (mail de) renvoie à deux origines dont la vigne qui a pu être plantée aux alentours du mail. La deuxième possibilité est le terrain où se trouve le mail ait appartenu à une famille « Vignaux ».

« **Mouras** » : nom du ruisseau. Le « mouras » est l'endroit d'un pré où l'eau suinte abondamment et pourrait être la source du ruisseau. Même chose pour « **Mouret** »

« **Penoun** » : de « péne », pointe de montagne rocheuse, associé à un diminutif.

« **Sanadès** » : « sana » est un terrain boueux, marécageux. Suivi d'un augmentatif.

« **Sablère** » : endroit sablonneux.

« **Tourasses** » : (les). Vraisemblablement de la racine -tor- qui signifie « pierre, rocher ».

Les ravins ont aussi leurs noms.

« **Goutte** » : ravin dans lequel s'écoule un ruisseau. Quant au « gouté », c'est le ruisseau qui coule au pied de la goutte.

« **Sacaube** » : « La ravine » que l'on peut voir sur la droite du sommet.

Certaines parcelles de Fos sont aussi baptisées.

« **Artigue** » : lieu défriché pour ouvrir des pâturages ou des cultures. En plus de l'artigue et sa cabane, la carte de Fos mentionne l'artigue « bent » c'est-à-dire exposée au vent et l'artigue « mouscan » où les mouches sont reines sans doute attirées par les troupeaux. Il n'est pas rare de trouver ces dénominations dans d'autres villages.

« **Escalique** » : même racine que le mot échelle, ce qui renvoie à un terrain en pente.

« **Sasclaous** » : les « terres fermées » au sens d'enclos, peut-être entourées de murettes.

« **Sasoulère** » : la « soulère » ailleurs appelée « soulan » c'est-à-dire le versant exposé au soleil.

« **Sasplais** » : les terrains plats, au sommet de la montagne, entourés de haies, peu nombreux.

« **Sescoues** » : très imagé. Les « queues », mais les queues de quoi ? En fait, les terres les plus éloignées, proches des friches ou de la forêt, comme la queue est « au bout de l'animal ».

Terminons par les « plans ». Le « **Plan d'eau** » autrefois écrit plando a la même origine que le lac d'Oô. Eou, eu, heu renvoie à la notion d'eau. Oredon : lac rond, Aubert : lac vert, ...

« **Plan d'Arem** ». Ecrit dans des temps plus anciens « Plan de Rem », les rems ou raims (même origine que ramure), sont les arbustes et leurs rameaux.